

Merci Isabelle !

Les bénévoles jouent un rôle essentiel à FSF. Depuis 2001, Isabelle Laurent fait partie des plus fidèles d'entre eux. Sa motivation principale était l'aide qu'elle désirait apporter aux enfants en difficulté. Au bureau, où elle se fit rapidement de solides amitiés, elle commença par travailler au secteur des adoptions ; par la suite, elle s'occupa du secteur des parrainages. Isabelle a aussi pris en charge l'organisation, en novembre 2003, des dix ans de Familles sans Frontières, une fête qui constitua sans nul doute un événement. Elle désire aujourd'hui cesser ses activités à FSF au profit de sa famille, ce qui, après tant d'années d'un engagement accompli toujours avec gentillesse et compétence, se comprend aisément. La Fondation ne peut que lui dire sa gratitude pour toute l'énergie positive qu'elle a consenti à donner à notre projet.

Un autre pilier de la Fondation est le travail du délégué. L'aperçu que nous montrons de ses derniers mois d'activité donne une idée des efforts que Philippe Distribué et sa femme Leïla ont dû fournir pour conduire sans failles les activités de FSF à Ambohitrahaha.

Notre fondation a besoin de se faire connaître pour élargir le cercle de ses soutiens. Anna Labbé s'est chargé de créer un nouveau dépliant d'information. Elle a réussi à trouver des partenaires prêts à le réaliser sans frais excessifs. Nous espérons que vous accueillerez favorablement cette nouvelle publication.

Là aussi, au nom de tous ceux qui sont attachés à FSF, un grand merci !

Nicolas Schätti



Le jour de la fête nationale, le 26 juin dernier, notre délégué a offert un zébu aux populations pauvres d'Ambohitrahaha.

Am 26. Juni, Tag des nationalen Feiertages, hat unser Delegierter den ärmeren Leuten von Ambohitrahaha ein Zebu geschenkt.

Familles sans Frontières à Ambohitrahaha : un ancrage local

Le champ d'action de FSF s'étend bien au-delà du centre d'hébergement d'Ambohitrahaha. Lorsque le déménagement d'Akany Sambatra a été envisagé l'an passé, la question des rapports que FSF devait entretenir avec la population locale s'est posée. Nous avons alors acquis la conviction que la Fondation avait un rôle à jouer dans ce lieu.

Lors de la dernière fête nationale, la Fondation a offert au village un zébu qui fut abattu (photo) ; sa viande a été distribuée aux populations pauvres du village. Cet acte avait surtout un caractère symbolique, même si ce don a pu profiter à beaucoup. En effet, le zébu est un signe de richesse à Madagascar et il permet, dans plusieurs régions, d'évaluer le rang social des habitants.

Pour FSF, ce geste est aussi le

symbole de l'inscription de son engagement à long terme à Ambohitrahaha. La Fondation entend poursuivre et développer sa collaboration avec les institutions locales (commune, écoles publiques et privées, institutions de santé, ...). Le centre d'hébergement, de par sa fonction première, est un lieu d'accueil pour les enfants en difficulté. Du point de vue local, c'est aussi une petite entreprise qui offre, depuis maintenant douze ans, de précieuses places de travail correctement rémunérées. Les cours de formation que notre délégué a mis sur pied cet été à Ambohitrahaha vont dans le même sens (voir page 2). Même s'il y a encore beaucoup à faire, leur succès sont pour nous un encouragement à poursuivre dans cette direction.

Familles sans Frontières développe ses activités à Ambohitrahaha

FSF entend développer son rôle à Ambohitrahaha et améliorer les conditions de vie des habitants de cette localité de la périphérie d'Antananarivo.

Au début de l'année 2005, nous avons emménagé dans un nouveau centre d'hébergement, Akany Sambatra II, signe de cette volonté d'ancrage local.

L'aide apportée par la Fondation s'adresse en priorité aux mères élevant seules leurs enfants. Une des principales formes de soutien passe par l'attribution de parrainages, dont les modalités ont été redéfinies récemment (voir notre précédent bulletin). Le but est de responsabiliser les personnes qui reçoivent de l'aide.

Une telle autonomie n'est cependant possible que si les mères concernées disposent d'une éducation minimale. C'est pourquoi FSF entend à l'avenir être plus actif dans le domaine de la formation.

Pour développer ces cours de formation, Familles sans Frontières bénéficie de l'aide cette année d'une personne bénévole, Mme Jacard, qui s'est rendue sur place cet automne pour développer un concept de formation.



Panneau annonçant l'organisation des cours de broderie mis sur pied à Ambohitrahaha par FSF.

Anzeige der von FSF in Ambohitrahaha organisierten Stickerkurse.

FSF a mis sur pied des cours de formation

Il n'est pas question pour FSF de mettre sur pied des cours de formation professionnelle ; de telles structures existent déjà sur place. Le but est plutôt d'offrir des enseignements de base, de courte durée, destinés spécifiquement aux mères vivant seules avec leurs enfants dans le but de transmettre les bases d'une meilleure gestion des problèmes essentiels qui se posent à elles dans leur vie quotidienne. Les contenus de ces cours pourront être consacrés à



Cours de broderie à Ambohitrahaha. Stickereikurs in Ambohitrahaha.



Délivrance des diplômes à la fin des cours.

Verteilung der Diplome nach Abschluss der Kurse.

l'enseignement des règles d'hygiène, à la gestion du budget domestique, à l'apprentissage de travaux manuels ou à une information sur le planning familial.

Premier enseignement de broderie et couture

Dans cette perspective, notre délégué à Madagascar, Philippe Distribué, a réussi à mettre sur pied des cours de broderie ouverts aux femmes sans emploi. Ce premier enseignement a commencé le 6 juin 2006. En septembre débutera un cours de couture qui sera donné en alternance avec les cours de broderie qui seront poursuivis.

Photo de groupe des participantes au premier cours de formation de femmes de FSF.

Gruppenbild der Teilnehmerinnen am ersten Ausbildungskurs von Familles sans Frontières.



Mme Aimée, formatrice en broderie entourée des futures stagiaires

Les (bonnes) nouvelles d'Akany Sambatra : une maison au service des enfants



Michael à son arrivée au centre, fin 2005.

Michael bei seiner Ankunft im Heim Ende 2005.

Les cours de Familles sans Frontières sont donnés dans un local loué à un prix abordable par la Fondation à 150 mètres environ d'Akany Sambatra. Notre délégué délivre même un diplôme attestant de la formation reçue ; les femmes reçoivent en outre un CV qui devrait leur faciliter la recherche d'emploi.

Le succès rencontré lors de l'organisation de ces cours et les nombreuses inscriptions reçues montrent que cette nouvelle activité répond à une nécessité. Le défi pour FSF sera de financer, de maintenir et, si possible, de développer cette nouvelle offre.

Du côté des petits enfants...

Les nouveaux pensionnaires arrivés ces dernières semaines au centre ont pour nom Florent, Frédéric, Ndry-Tiana et Tony.

A chaque entrée, notre délégué ouvre un dossier qui décrira précisément la situation de l'enfant : bilan médical, vaccins et soins apportés, papiers et actes légaux les plus variés émanant des autorités, informations obtenues lors d'entretiens avec des proches qui peuvent renseigner sur l'histoire de l'enfant, etc. FSF s'attache à respecter strictement les mesures légales et administratives fixées par les autorités.

On imagine mal la somme d'ingéniosité et d'efforts, d'ailleurs pas toujours récompensés par le succès, qu'il faut à notre délégué pour mener à bien toutes ces démarches dans des délais que



Florent, nouvel arrivé au centre, né en février de cette année.

Florent, geboren im Februar dieses Jahres.

nous souhaitons les plus courts possibles. Qu'il soit ici une nouvelle fois remercié très chaleureusement. Il est important une fois que tout risque de malversation est écarté, de mener les procédures le plus rapidement possible pour clarifier la situation légale de chaque enfant et



Dolie a quitté cet été Akany Sambatra, où son frère Patrick a aussi été accueilli il y a quelques années, et ira peut-être vivre chez sa sœur. Son parrain continuera à financer sa formation.

Dolie verlies diesen Sommer Akany Sambatra. Sein Bruder Patrick fand im Heim vor ein Paar Jahren Aufnahme. Dolie wird zu seiner Schwester ziehen. Sein Pate finanziert seine Weiterbildung.



Saholy, portant un bébé, et Tania en robe à fleurs, deux jeunes pensionnaires. L'une et l'autre sont arrivées en septembre de l'an passé et ont ainsi pu prendre les places libérées par les plus grands qui ont atteint leur majorité.

Saholy ein Kleinkind tragend und Tania im Blumenkleid sind zwei junge Pensionäre. Beide sind im September des letzten Jahres eingetroffen und konnten die freien Plätze der Grossen übernehmen.

pouvoir ensuite déterminer les mesures les appropriées pour assurer son avenir.

... et des grands

Les enfants qui ont été accueillis à Akany Sambatra lors de sa création, il y a plus de dix ans, ont désormais acquis une formation et atteint l'âge de leur majorité.

Parmi ceux-ci, Eric, Herinaina et Dolie ont quitté le centre cet été et cherchent à s'installer. Le passage de l'environnement protégé et presque familial d'Akany Sambatra à la vie active n'est jamais facile ; il l'est encore moins dans un pays en difficulté comme Madagascar.

Familles sans Frontières, grâce aux parrainages d'enfants, leur apporte un soutien, notamment au moment de leur installation et de la recherche d'un emploi, le cas échéant en leur permettant de poursuivre leur formation.

Si certains peinent à trouver leur place, d'autres évoluent très favorablement. C'est le cas de Lucien, un ancien pensionnaire, qui travaille aujourd'hui comme mécanicien à Antsirabé dans un garage et qui s'est marié le 2 juillet.

Sécheresse

*La faim vint s'attabler
pour être une convive
des enfants affamés,
et jamais rassasiée et repue de
leur chair
elle leur laissa les yeux
dévorer en silence
l'envie de vivre un peu
encore un jour ou deux
ne serait-ce que pour voir le soleil
se coucher
et l'ombre assouvir la soif de
l'enfance
sur ces terres craquelées.*

Milany RAVONIANDRO-RATSIFA
Poèmes inédits

(in Liliane Ramaroso, *Anthologie de la littérature malgache d'expression française des années 80*, Paris : L'Harmattan, 1994, p. 78)

**Assemblée générale de
l'Association de soutien à
Familles sans Frontières
samedi 4 novembre 2006
à 11 h 00 à Pully
salle commune des Liaudes
(ch. du Liaudoz 51).**

L'Assemblée, suivie d'un « brunch canadien », réunit tous les amis de Familles sans Frontières ; elle est ouverte à tous les membres et à tous ceux qui désirent le devenir (inscriptions sur place toujours possible). Enfants bienvenus.

N'oubliez pas !

Vous trouverez avec ce bulletin trois exemplaires du **nouveau dépliant d'information de FSF**, réalisé grâce à de généreux sponsors. Nous souhaiterions que vous les transmettiez à des personnes de votre entourage susceptibles de soutenir notre action.

L'association met à disposition de magnifiques **cartes de vœux** qui sont vendues au prix de CHF 5.-. Réalisation possible de faire-part, cartes de tables, etc. sur demande.

L'artisanat malgache peut être commandé directement en ligne sur le site internet www.fsf.ch.



*Marie-Jeanne avec son bébé.
Cette ancienne pensionnaire
d'Akany Sambatra a monté cette
année une épicerie avec l'aide
de FSF.*

*Marie-Jeanne mir ihren
Kleinkind. Mit der FSF Hilfe
konnte diese ehemalige
Pensionärin von Akany
Sambatra dieses Jahr einen
Lebensmittel Laden eröffnen.*

Comptes 2005

Recettes	CHF	%	Dépenses	CHF	%
Dons	69 533	53,5%	Frais Akany Sambatra (enfants, dons et soutiens divers, entretien de la maison, de la maison, salaires des employés, ...)	67113	51,7%
Versements de l'Association de soutien	16 864	13,0%	Amortissement véhicule	840	0,6%
Parrainages	14 368	11,1%	Salaire des délégués et frais divers	24000	18,5%
Contributions adoption	19 990	15,4%	Frais de voyages des délégués	3276	2,5%
Vente d'artisanat	8 836	6,8%	Achat artisanat	1907	1,5%
Intérêts créanciers	286	0,2%	Frais administratifs	5449	4,2%
			Intérêts débiteur	1294	1%
			Bénéfice net	25998	20%
Total	129 877	100 %		129 877	100%